

# La maternelle : le berceau de l'autodiscipline



La réparation est une pratique éducative qui s'inspire des valeurs d'interdépendance positive, de sollicitude, de civilité, de respect de soi et des autres.

Elle vise à fortifier l'enfant qui a commis une erreur en lui offrant la possibilité de la corriger et elle propose à la personne qui a été lésée une compensation qui tient compte de la nature et de l'ampleur de l'offense dont elle a été victime.

La réparation laisse une grande place à la créativité des enfants car le dédommagement envers la victime est proposé par l'autre partie qui suggère diverses solutions afin de rétablir le lien ou de régler le différend. C'est une façon constructive d'accepter ses erreurs et d'apprendre de celles-ci. Une habileté essentielle qui permet de nouer des relations empreintes de réciprocité, d'empathie et de respect.

L'enfant qui accepte de poser un geste réparateur reconnaît ses actions répréhensibles et démontre la volonté d'y remédier.

Il s'enquiert de la meilleure façon de régler le conflit tout en tenant compte des particularités de la situation et de l'autre personne impliquée. Il sait aussi que la victime peut refuser la réparation proposée, si elle ne lui semble pas adaptée à la faute commise. Bref, il doit tenir compte de la perception de l'autre et vérifier si le geste réparateur qu'il anticipe apaisera ou reconfortera cette personne.

La réparation ne peut donc être imposée et elle nécessite une période de réflexion de la part de l'enfant. Il ne s'agit pas qu'il solutionne rapidement le problème, mais bien qu'il prenne le temps nécessaire afin de réaliser l'impact de ses comportements. La réparation devient alors pour lui, une occasion de se responsabiliser, de développer une meilleure estime de lui-même, car il a le pouvoir de contribuer personnellement et positivement au contentement d'un pair, de son enseignante ou du groupe.

Quelquefois, l'enfant peut avoir de la difficulté à trouver une réparation appropriée, surtout lorsque l'enseignante introduit cette nouvelle pratique. Pour le guider, elle se réfère aux valeurs privilégiées dans la classe et par ses questions,



elle incite l'enfant à proposer des alternatives qui lui permettent de se respecter, de respecter les autres ou l'environnement, tout en contribuant au bien-être du groupe.

L'attitude de l'enseignante est primordiale pour l'application constructive de cette approche. Elle se détache émotivement de la situation, même si certains comportements posés par l'enfant sont inacceptables. Elle ne s'attarde pas sur la faute, mais plutôt sur la qualité du geste réparateur afin de permettre à l'enfant de consolider son identité. Il comprend ainsi qu'il a la possibilité d'apprendre de ses erreurs, afin de devenir une meilleure personne.

Quelques enfants s'opposeront activement ou passivement à cette démarche; l'autodiscipline ne s'acquiert pas facilement. L'enseignante devra leur signifier par une conséquence appropriée au comportement manifesté, qu'elle ne peut accepter les écarts de conduite qui mettent en péril la sécurité ou le bien-être du groupe.

Celle-ci sait très bien que plus un enfant se perçoit négativement, moins il accepte ses torts. Si, en plus, il n'a pas appris à réprimer certains comportements qui nuisent à son intégration sociale et scolaire, la route vers l'autodiscipline sera longue et sinueuse. Car, fondamentalement, il ne croit pas en lui et encore moins, à sa capacité de se prendre en mains.

Par contre, il ne peut demeurer insensible à ce qu'il voit, entend et apprend quotidiennement. Le temps est encore une fois, le meilleur allié de l'enseignante.

Cependant dans la majorité des cas, les trouvailles des enfants seront étonnantes, si l'enseignante se réfère souvent aux valeurs privilégiées par le groupe et si elle s'assure que ces derniers connaissent bien les principes<sup>1</sup> de l'approche :

- le geste réparateur permet à l'enfant qui commet une erreur de se fortifier et à celui qui en est victime, d'obtenir un dédommagement qui le satisfait;
- la réparation a un lien direct avec la nature et l'ampleur de la faute commise; plus celle-ci est grave, plus elle nécessite de l'effort et du temps de la part de l'enfant fautif;
- cette pratique nécessite qu'on accorde un temps de réflexion à l'enfant afin qu'il considère tous les impacts de ses agissements pour ensuite, trouver les meilleures solutions possibles selon la situation;
- la réparation est réalisée de bonne foi par l'enfant qui reconnaît son erreur afin d'offrir une compensation acceptable pour la victime.

1. Adapté de : D.C. Gossen. (1997). *La réparation : pour une restructuration de la discipline à l'école*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill. p.54





## Quelques réparations déjà vues à la maternelle pour résoudre harmonieusement un conflit

Après avoir été très désagréable avec Nicolas, Mathieu réfléchit à la situation et différentes réparations lui viennent en tête :

- je lui fais plaisir en lui proposant une activité qui l'intéresse particulièrement;
- je le console en utilisant des mots doux;
- je lui propose une entente afin que l'activité partagée se déroule plus agréablement;
- je lui offre un coup de main lors de l'atelier de peinture;
- je répare ce que j'ai brisé volontairement;
- je m'amuse à lui faire plaisir en lui rendant de petits services;
- je lui offrirai mon aide lorsqu'il sera confronté à une difficulté.



Ces moyens lui semblent faire le tour de la situation.

Il en discutera avec son ami afin qu'il choisisse ce qui lui convient le mieux. Il espère que cette réparation lui permettra de se rapprocher de Nicolas car après tout, il est son meilleur ami.

